

Revenons donc, si vous le voulez bien, à la bibliothèque du Vatican. Plût à Dieu qu'il nous fût permis d'y passer non pas une heure, mais des heures et des heures, des jours et des jours, des mois et des mois ! Car il faudrait bien quelques mois, en effet, pour exploiter cette mine féconde, pour entendre ce que chacun de ces tant vieux manuscrits peut nous dire de la bonne sainte Anne.

Pour aujourd'hui, faute de plus et faute de mieux, voici au moins deux bouquins, deux vieux bouquins grecs, aussi vénérables, aussi précieux qu'ils sont anciens, et tous deux nous *disent quelque chose*.

Je ne sais si vous avez jamais ouï parler d'un vieil auteur du sixième siècle, nommé Cosmas. Cosmas était un voyageur, comme il y en a guère aujourd'hui, et il nous a laissé de ses voyages un curieux souvenir, je veux dire un livre intitulé *Topographie chrétienne*. Bien entendu, la rédaction originale de cet ouvrage n'existe plus, mais il en existe une copie fort ancienne, probablement fait sur un manuscrit contemporain de l'auteur lui-même. Cette copie, comme tout porte à le croire, est du neuvième siècle.

Pourquoi tout ce beau préambule ?—C'est pour arriver à vous dire que vous pourrez oublier, si vous le voulez, et l'auteur et son livre, mais que vous devrez au moins garder le souvenir des belles miniatures byzantines dont ce bouquin est orné. Parmi les sujets qu'elles vous présentent, plusieurs appartiennent à l'Ancien Testament, quelques-uns à l'histoire du christianisme, comme la lapidation de saint Pierre, et la conversion de saint Paul. Mais ce qui vaut mieux encore et nous intéresse, nous autres, plus que tout le reste, c'est à la fin du manuscrit, cette grande et délicieuse miriature qui occupe toute une page, et où nous avons le bonheur de retrouver notre chère sainte Anne. Elle est là, en effet, la première, au haut de la page en compagnie de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, de saint Jean-Baptiste, du grand-prêtre Zacharie et de sainte Elizabeth. L'attitude de ces